

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1529 - Rondeaux350 - StDenis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\]](#) 138 Qu'il fut ainsi et assez me seroyt

[1529_Rond350_StDenis] 138 Qu'il fut ainsi et assez me seroyt

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséQu'il fut ainsi et assez me seroyt

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSaint-Denis, Jean

Date1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 138

FoliotationF8r, F8v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Rondeaulx . . . Feullet. piii.

Se lay credit ie le quitte tout court
Car scauez Vous tout le bien qui en sourt
Rien ne gaigner & sans cesse pourfuyre
Le nest quennuy.

¶ Jen suys en doubte et ne le puis scauoir
Si ay ie fait au pourchas mon debitoir
Mais plus y pense & moins y voy dauance
De peu me sert ma peine et diligence
Je meurs dennuy et ne le puis auoir
¶ Car ceulx q ont puissance dy pourueoir
Ne pourroient bien tromper et decepuoir
Pour Vous compter de mon cas la substace
Jen suys en doubte.

¶ Mainte douleur il me fault recepuoir
Et si ny puis remede apperceuoir
Jay souspeçon grant crainte & deffiance
Quon ne me face Vne neufue alliance
Cest ce quil fait mon parler esmouuoir
Jen suys en doubte.

¶ Quil fut ainsy et assez me seroyt
Car a iamais trop mieulx men yroit
De plus grans biens ie ne Vueil lacointance
Pour me donner entiere souffisance
Sentens au moins autant quil durerott
¶ Je le souhaitte et le reqers a bon droit

Rondeaulx

Lar ia nul aultre auoir ne le pourroit
Que neusse en moy trop grande desptaisance

Quil fust ainsy.

Cest Vng tel bien qui si bon me seroit
Se ie lauoye riens mieulx ne mauidrois
Je ne quiers chose ou nulle aultre puissances
Et si chascun scauoit ce que ie pense
Je croy qua peu de gens en desplairoit

Quil fust ainsy.

Eant et si fort me tarde le reuoir
De Vous belle que bien ne peulx auoir
Mon poure cuer a de choisir et prendre
Eureux s'esioit sans Vouloir aultre en prendre
Tant que la mort luy faillie recepuoir
De Vous aymer il fera son debuoir
Et nest viuant qui len sceust desmouuoir
Lar il conclud Vous seruir sans mesprendre

Eant et si fort.

Vous ne pourrez iamais apercevoir
Quil soyt trompeur ie Vous dy de ce Voir
Mais cognoistrez q tousiours se veult redire
Vostre seruant bien le pouez comprendre
Quant nuyt et iour il desire Vous Voir

Eant et si fort.

Le mien regret non aux aultres seblable